

Bilan sanitaire 2024

Date de publication

18 décembre

2024

Bilan sanitaire CEREALES



Sommaire

1. Présentation du réseau d'épidémiosurveillance céréales Rhône-Alpes
2. Pression biotique
3. Facteurs de risques phytosanitaires
4. Bilan par bioagresseur des observations réalisées dans le réseau BSV



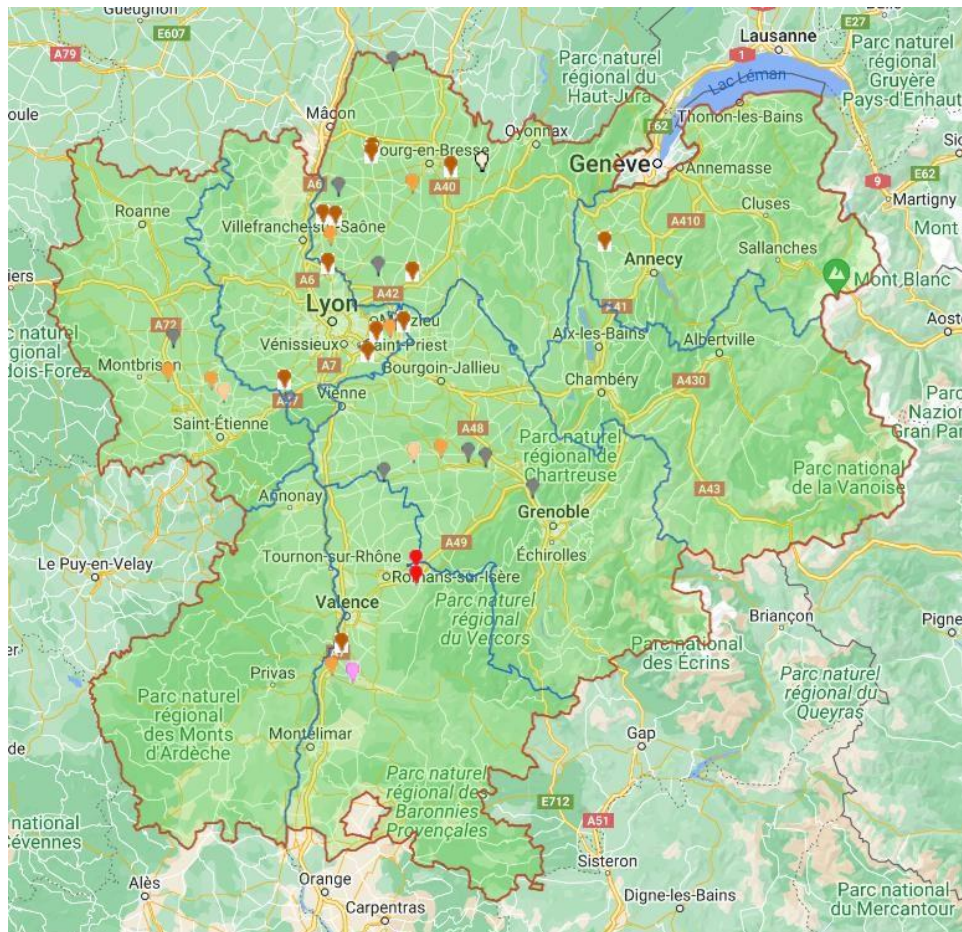
Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture



1/ PRESENTATION DU RESEAU D'EPIDEMIOSURVEILLANCE BLE Rhône-Alpes 2023-2024

BLE TENDRE

⇒ Carte de la localisation des parcelles blé tendre observées



⇒ Nombre de parcelles blé tendre suivies

Le réseau d'observations blé tendre de la campagne 2023-24 est constitué de 30 parcelles, en légère hausse par rapport à la campagne précédente. Il n'y a pratiquement pas eu de parcelles flottantes pour cette campagne. La répartition des parcelles se fait comme suit :

Département	Nombre parcelles fixes
Ain	9
Drôme	7
Haute-Savoie	1
Isère	3
Loire	5
Rhône	5

1. Pression biotique observée dans le réseau BSV

a- Ravageurs

Bioagresseurs	Pression 2024	Evolution 2024/2023
Cicadelles	Faible	<
Pucerons d'automne	Modérée	<
Cécidomyies	Nulle	=
Pucerons des épis	Faible	<
Mouches grises	Nulle	=
Campagnol	Nulle	=
Criocères	Faible	=
Limaces	Modérée	>
Mineuses	Nulle	=

b- Maladies

Bioagresseurs	Pression 2024	Evolution 2024/2023
Piétin verse	Modérée à Elevée	>
Rouille jaune	Faible	<
Rouille brune	Modérée à Elevée	>
Septoriose	Elevée	>
Fusariose	Modérée	>
Fusariose des bases de tige	Faible	>
Rhizoctone	Faible	>
Piétin échaudage	Modérée	>
Helminthosporiose	Faible	=
Microdochium sur feuille	Modérée	>
Oïdium	Faible	=

c- Adventices

Absence d'observations

2. Facteurs de risque phytosanitaire et bilan par bioagresseur

Après des mois de septembre et début octobre très chauds et secs sur une majorité de la région, des pluies importantes et quasi continues se sont abattues à partir du 18 octobre. Certains semis, dont une majorité d'orges, ont été réalisés avant les pluies mais ensuite les créneaux ont été peu nombreux. Selon les types de sols et la vitesse de ressuyage, un créneau s'est ouvert autour du 7-8 novembre, puis un autre plus conséquent du 18 au 25 novembre environ. Certains semis ont été réalisés dans des conditions délicates, ce qui a pu pénaliser la levée et l'implantation. La douceur a cependant permis une bonne implantation des semis tardifs réalisés en bonnes conditions.

Les températures particulièrement élevées rencontrées durant les mois de février et mars ont favorisé un développement rapide des cultures : le stade épi 1 cm a été atteint avec environ 2 semaines d'avance pour les semis réalisés à « date classique » et les semis tardifs ont atteint ce stade marquant le début de la montaison à une date proche de celle d'un semis classique habituel. Le retard lié aux semis tardif a donc été rattrapé pour la majorité des situations.

Le retour de pluies importantes et régulières à partir de début mars a largement favorisé le développement des maladies du blé, avec notamment une pression septoriose historique. Pour finir la période de floraison des blés a été marquée par d'importantes pluviométries, faisant courir un important risque fusariose.

Cicadelle

Faible présence dans les parcelles observées, la météo très pluvieuse de l'automne lui a été défavorable.

Pucerons d'automne

Des pucerons vecteurs de la JNO ont été observés dans les parcelles du réseau BSV. Malgré la pluie, les températures douces leur ont permis de se développer, et les accalmies entre pluies, trop courtes pour permettre le ressuyage des sols et la poursuite des semis, ont permis à plusieurs vols de s'enchaîner. Le seuil de 10% de plantes habitées est parfois dépassé sur les parcelles semées avant la mi-octobre. La persistance de colonies sur au moins 2 semaines est signalée régulièrement. Un épisode frais combiné à l'humidité ambiante début décembre a cependant mis à terme à leur présence. Assez peu de symptômes et dégâts de JNO ont été signalés au printemps dans la région.

Cécidomyies

RAS avec ce ravageur.

Mouches grises

RAS avec ce ravageur.

Campagnol

RAS avec ce ravageur

Criocères

Des signalements de ce ravageur au cours de cette campagne mais sans incidence.

Limaces

Les conditions très humides de l'automne ont été favorables à ce ravageur. Les signalements ont été plus importants que les années précédentes. Les semis tardifs, plus lents à se développer, ainsi que les parcelles avec résidus ou motteuses ont été les plus touchées. Les dégâts sont toutefois restés contenus.

Mineuses

RAS avec ce ravageur.

Pucerons des épis

La baisse des températures à partir de la mi-avril ainsi que les conditions humides en fin de cycle ont été moins favorables aux pucerons des épis que les printemps secs et chauds des années précédentes.

Piétin verse

Le risque climatique indiqué par le modèle TOP était très élevé cette année pour les parcelles semées avant la mi-octobre, mais redevenait plus faible pour les parcelles semées fin novembre. Les variétés sensibles, dans des rotations avec retour fréquent du blé, surtout sur sols de limons battants étaient les plus exposées.

Les signalements dans le réseau ont été peu nombreux mais hors réseau la maladie a été régulièrement signalée. Il est également possible qu'elle ne soit pas toujours bien identifiée. Le piétin verse semble être en recrudescence dans la région depuis quelques années et justifie d'être surveillé en 2025 (surtout si les conditions climatiques lui sont favorables).

Rouille jaune

Cette maladie s'est très peu exprimée dans la région en 2024 (de même qu'au niveau national). Les conditions météo du printemps 2024 auraient été favorables à son développement, mais l'interculture 2023-24 n'a pas réuni les conditions permettant de maintenir l'inoculum.

Hors réseau, de rares signalements ont eu lieu sur variété sensible mais sans grande incidence. La vigilance doit demeurer en 2025 face à cette maladie car elle s'exprime quasiment chaque année à divers degrés dans la région, et son incidence peut être très importante. Le choix variétal constitue le premier levier de lutte.

Rouille brune

La douceur de l'hiver 2023-24 a été favorable au développement de l'inoculum de rouille brune. De premières pustules sont apparues relativement tôt sur les feuilles des variétés sensibles, mais la maladie s'est réellement propagée un peu plus tardivement, au cours de la seconde quinzaine de mai. Son incidence a été importante dans le sud de la région, particulièrement dans la Drôme. Des écarts importants sont observables en termes d'impact sur le rendement entre variétés sensibles et tolérantes. Au contraire dans la grande moitié nord de la région c'est la septoriose qui a pris le dessus, limitant l'impact de la rouille brune.

Septoriose

Les conditions extrêmement pluvieuses du printemps 2024 ont été très favorables à l'expression de la septoriose. Dès la sortie d'hiver de premiers symptômes étaient présents sur feuilles. Les pluies successives ont ensuite entraîné la contamination des nouvelles feuilles dès leur émission. Le développement très rapide des cultures durant la montaison lié aux températures douces a un temps semblé contenir la progression de la maladie, mais à partir de fin avril celle-ci s'est progressivement installée sur les feuilles supérieures des blés. L'incidence finale sur les rendements est souvent importante. Les variétés tolérantes tirent leur épingle du jeu en étant bien moins impactées. Des écarts non négligeables sont également observables entre dates de semis : sur les semis de fin novembre la pression est restée globalement modérée jusqu'à dernière feuille étalée alors que pour les semis du 10-15 octobre un niveau de risque élevé a généralement été atteint entre les stades 2 nœuds et dernière feuille pointante.

Fusariose des épis

Les cumuls de pluies importants reçus autour de la floraison des blés représentaient un facteur de risque majeur pour l'inoculation de cette maladie. Les températures relativement peu élevées à cette période semblent cependant avoir favorisé le développement des champignons du genre *Microdochium* plutôt que de *Fusarium graminearum*, responsable de la production de mycotoxines (DON). Il n'y a pas eu de signalement de symptômes de fusarioses dans le réseau cette année.

Fusariose des bases de tige

RAS concernant cette maladie

Rhizoctone

RAS concernant cette maladie

Piétin échaudage

Parasite qui n'a pas été signalé cette année dans le réseau mais qui est toujours régulièrement observé hors réseau et dont la pression semble peu à peu s'amplifier dans la région.

Helminthosporiose

Pas de signalement de cette maladie sur blé cette année.

Microdochium sur feuille

Pas de signalement de cette maladie dans le réseau 2024, mais des signalements réguliers hors réseau.

Oïdium

L'oïdium a été assez peu signalé dans le réseau. Maintenir une vigilance particulière sur variétés sensibles. Son incidence est restée limitée, la maladie est restée en fond de végétation sans connaître de fort développement. Pour la lutte contre cette maladie le choix variétal est aussi déterminant.

BLE DUR

1. Le réseau de parcelles

Comme les années précédentes, le réseau d'observations est de faible dimension, 5 parcelles au maximum, localisées uniquement dans la Drôme.

2. Pression biotique par bioagresseur

a- Ravageurs

Bioagresseurs	Pression 2024	Evolution 2024/2023
Cicadelles	Faible	<
Pucerons d'automne	Modérée	<
Pucerons des épis	Faible	<
Mouches grises	Nulle	=
Campagnol	Nulle	=
Criocères	Faible	=
Limaces	Modérée	>
Mineuses	Nulle	=

b- Maladies

Bioagresseurs	Pression 2024	Evolution 2024/2023
Piétin verse	Faible	=
Rouille jaune	Faible	=
Rouille brune	Modérée	=
Septoriose	Faible	=
Fusariose	Elevée	>
Fusariose des bases de tige	Faible	=
Rhizoctone	Faible	=
Piétin échaudage	Faible	=
Helminthosporiose	Faible	=
Microdochium sur feuille	Modérée	>
Oïdium	Faible	=

c- Adventices

Absence d'observations

3. Facteurs de risque phytosanitaire et bilan par bioagresseur

Les dates de semis des blés dur ont été assez tardives à l'automne 2023, généralement autour de fin novembre voire début décembre, à cause des importantes pluies de fin octobre et début novembre.

Les cultures se sont malgré tout assez bien implantées compte tenu des conditions climatiques douces de l'hiver. Le printemps a connu des pluies régulières mais le développement des maladies foliaires est resté contenu. Les pluies très importantes autour de la floraison ont été très favorables au développement de fusarioses de l'épi. Les températures relativement fraîches ont favorisé le développement des champignons du genre *Microdochium*, qui ne produisent pas de mycotoxines, plutôt que *Fusarium graminearum*, responsables de la production de mycotoxines (DON). Ce développement de fusarioses en fin de cycle a impacté le rendement, mais également la qualité technologique des blés durs.

Ravageurs

Les semis tardifs ont permis l'esquive des vols de pucerons à l'automne 2023, même si des semis plus précoces ont pu être concernés par des populations non négligeables.

Oïdium

Cette maladie est présente tous les ans sans forcément beaucoup d'incidence. Observée régulièrement dans le réseau, la maladie ne s'est pas développée.

Septoriose

Cette maladie s'est peu exprimée sur blé dur cette année. La variété suivie dans le réseau et très majoritaire dans la région est peu sensible à la septoriose (note de 6.5). Les semis tardifs ont probablement également contribué à limiter le développement de cette maladie.

Rouille jaune

Pas de signalement de cette maladie sur blé dur cette année

Rouille brune

Cette maladie s'est installée assez tardivement et semble s'être moins développée que sur blé tendre.

ORGE D'HIVER

1. Le réseau de parcelles

Le réseau d'observations s'est étoffé depuis l'année précédente et atteint 20 parcelles au maximum, situées dans l'Ain, la Loire, l'Isère, le Rhône et la Drôme.

2. Pression biotique observée dans le réseau BSV

a- Ravageurs

Bioagresseurs	Pression 2024	Evolution 2024/2023
Cicadelles	Faible	=
Pucerons d'automne	Modérée	<
Pucerons des épis	Faible	=
Mouches grises	Nulle	=
Campagnol	Nulle	=
Limaces	Modérée	>
Mineuses	Nulle	=

b- Maladies

Bioagresseurs	Pression 2024	Evolution 2024/2023
Piétin verse	Nulle	=
Rouille jaune	Faible	=
Rouille naine	Faible	=
Septoriose	Nulle	=
Rhynchosporiose	Faible	=
Helminthosporiose	Faible	>
Oïdium	Faible	=
Piétin échaudage	Faible	=
Ramulariose	Faible	=

3- Adventices

Absence d'observations

4- Facteurs de risque phytosanitaire et bilan par bioagresseur

Les semis ont été très échelonnés : de début à mi-octobre pour ceux réalisés avant les fortes pluies automnales, puis jusqu'à fin novembre pour les parcelles restantes. Certaines parcelles n'ont pas pu être implantées et ont été remplacées par un blé tendre, un blé dur ou une culture de printemps. Les températures douces et la quasi-absence de gel hivernal ont permis une bonne implantation pour les parcelles avec un niveau de drainage suffisant. Les parcelles saturées en eau ont cependant été pénalisées avec souvent un peuplement insuffisant en sortie d'hiver. Le stade épi 1 cm est atteint avec une dizaine de jours d'avance. La forte pluviométrie du printemps était favorable aux maladies mais l'avancée rapide des stades et les températures modérées en fin de cycle ont contenu leur nuisibilité.

Ravageurs

Malgré les pluies les pucerons étaient bien présents à l'automne, mais l'arrivée de fraîcheur début décembre semble avoir stoppé le développement des populations dans les parcelles. De plus les variétés d'orges tolérantes à la JNO sont de plus en plus cultivées en Rhône-Alpes. Les symptômes de JNO ont été assez rares au printemps, et cantonnés aux variétés sensibles semées précocement.

Oïdium

Cette maladie s'est montrée discrète ce printemps, hormis sur variétés sensibles. Son développement est resté limité.

Rhynchosporiose

Comme en 2023, cette maladie habituellement rare en Rhône-Alpes, s'est montrée plus présente en 2024 surtout dans la partie nord de la région et sur variétés sensibles. L'impact est resté limité.

Helminthosporiose

Malgré la pluviométrie plus importante qu'aux printemps précédents cette maladie est restée relativement discrète dans la région cette année. Les températures modérées en fin de cycle n'ont probablement pas été favorables à son expression.

Rouille naine

Elle n'a pas été observée dans le réseau cette année.

Ramulariose

Cette maladie n'a jamais été formellement identifiée en Rhône-Alpes. Elle a été signalée dans le réseau en toute fin de cycle sur quelques parcelles. Les symptômes étant difficiles à identifier avec certitude, une confusion est possible. Hors réseau il est probable que la maladie se soit exprimée dans le nord de la région, et que les symptômes soient parfois passés inaperçus. Ceux-ci évoluant très vite, ils nécessitent des observations fines et régulières des parcelles après épiaison.

Une vigilance est nécessaire vis-à-vis de cette maladie en 2025 en cas de conditions humides en fin de cycle pour identifier son éventuelle présence dans la région et son étendue.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :

<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de

la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Écophyto II +, piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité.

